

Port-au-Prince: entre vulnérabilités...



L'ambassadeur de l'Union européenne en Haïti, Vincent Degert et la professeure Bezunesh Tamru

► **PAGE 1** Selon Bezunesh Tamru, vice-présidente en charge des relations internationales et professeure à l'université Paris 8, l'objectif du programme est de construire une génération d'enseignants chercheurs géographes dans le pays. « Depuis 2011, deux promotions ont été diplômées en master II (diplôme de l'Université Paris 8), a confié la professeure. On en a 34 qui travaillent dans les universités haïtiennes, les ministères, les ONG. Notre formation était fondée sur les vulnérabilités, sur les risques. Nous allons continuer, pas seulement sur la formation mais également sur la recherche. Nous avons également neuf doctorants. »

Depuis le séisme, la question de planification urbaine ou de réaménagement du territoire est sur toutes les lèvres pour critiquer les autorités sur la gestion de la ville, en particulier sur la naissance des nouveaux grands bidonvilles, dont Canaan. Questionnée à ce sujet, Bezunesh Tamru relativise. Un étalement urbain, dit-elle, est un phénomène normal. « Ça existe dans le monde entier, les villes s'étalent, très souvent au détriment des terres rurales », poursuit la professeure, qui a mis en place le master de géographie délocalisé de Paris 8 à l'École normale supérieure de l'Université d'Etat d'Haïti, à Port-au-Prince.

« Ce qu'il faut, ce n'est pas arrêter la ville puisque c'est un phénomène quasiment naturel, mais c'est de planifier, d'accompagner, de comprendre que cet étalement ne se passe pas au détriment des plus démunis », a conseillé Bezunesh Tamru, spécialiste de géographie urbaine et des vulnérabilités socio-spatiales, et auteure de nombreuses publications et ouvrages.

Canaan ou encore Gressier qui s'étale, serait-ce des conséquences d'une mauvaise planification urbaine ? « J'aurais du mal à le dire, mais un déficit de planification urbaine c'est certain », a répondu la professeure. Avant de préciser : « Il ne faut pas sous-estimer le fait que Port-au-Prince est une métropole comme les autres mais à la différence une métropole

qui a quand même eu plusieurs chocs, des chocs terribles comme le séisme, mais aussi des chocs politiques et que tout ceci ne permet pas une planification à long terme. Et ceci veut que les gens créent donc naturellement leurs quartiers pour vivre. Maintenant c'est le temps d'accompagner. »

Pour Bezunesh Tamru, Française d'origine éthiopienne, le déguerpissement ou le déplacement n'est pas la solution. « Il faut accompagner, se responsabiliser, mais surtout s'attaquer à un grand problème : la pauvreté », insiste celle qui coordonne actuellement un projet de recherches dans le champ de l'urbain avec l'appui financier de l'Union européenne.

Présente à l'activité, Sylvanie Jardinet, attachée de coopération (section Infrastructures) à l'Union européenne, a vanté ce programme avec Paris 8, qui permettra entre autres de renforcer les institutions, préparer des professionnels sur l'aménagement du territoire. L'Union européenne, a souligné Sylvanie Jardinet, finance le Programme d'appui à la reconstruction et à l'aménagement de quartiers (PARAQ), exécuté dans neuf quartiers. Pour une enveloppe de 74 millions d'euros, dont 55 millions financés par l'Europe. « C'est la partie visible du projet », a-t-elle indiqué.

« On va continuer d'appuyer le secteur urbain à une autre dimension, a assuré Mme Jardinet. Forcément cette problématique des périphéries va être au cœur même de cette nouvelle construction de la politique de la ville. On envisage un travail avec les institutions haïtiennes en ce sens. »

Pour le premier jour, Johan Milián, maître de conférences, qui collabore à ce projet (ENS/Paris 8) depuis quatre ans, a abordé les nouvelles périphéries de Port-au-Prince. Avant et après le séisme. Des terres agricoles qui ont disparu, à Gressier ou à Léogâne ... Le problème s'est accentué avec le séisme. Et cela ne va pas s'arrêter. Le développement urbain non plus. ①

Valéry Daudier
vdaudier@lenouvelliste.com

Les maires élus à la tête des 10 communes les plus riches du pays sont enfin connus

► **PAGE 1** communes sont les suivantes : CFPB, patente, droit de numérotage, matériaux et denrées sur la voie publique, droit d'inhumer, etc. Leur perception est assurée par la Direction générale des impôts (DGI) et les recettes ainsi collectées sont versées aux comptes des communes bénéficiaires dans les succursales de la BNC établies dans la région.

Ralph Youri Chevy est donné vainqueur par le CEP dans la commune de Port-au-Prince, la deuxième commune la plus influente du pays avec plus de 7.6 millions de dollars américains de recettes propres mobilisées pour l'exercice fiscal 2014-2015. Le manager du groupe rap à succès Barikad Crew, candidat de la Ligue alternative pour le progrès et l'émancipation d'Haïti (LAPEH) avait récolté 9 078 votes.

Dominique Saint-Roc, candidat sous la bannière d'UNDH, en recueillant 6 089 voix, hérite de la prestigieuse commune de Pétiion-Ville, troisième plus importante commune du pays avec 7.5 millions de dollars américains de recettes propres engrangées. Arrive en 4e position sur cette liste, la commune de Carrefour, qui a collecté 2.7 millions de dollars américains pour l'exercice 2014-2015, échoit au cartel de Verite qui avait pour candidat Jude Édouard Pierre, ancien agent exécutif intérimaire, qui a remporté 10236 votes lors de ces élections municipales.

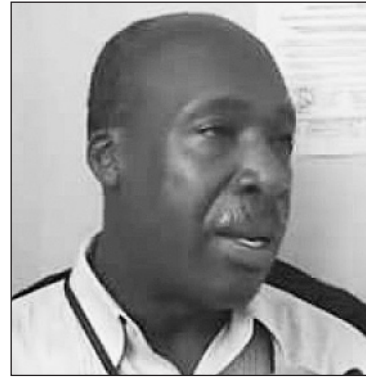
Nice Simon, actrice de cinéma, qui s'était présentée aux municipales sous la bannière de Renmen Ayiti, avec 1 727 votes, est élue mairesse principale de Tabarre, 5e de ce



Le maire élu de Delmas, Wilson Jeudi



Le maire élu de Port-au-Prince, Youri Chevy



Le maire élu de Pétiion-Ville, Dominique Saint Roc



Le maire élu de Carrefour, Jude Édouard Pierre

top 10 des communes les plus riches du pays avec 2.1 millions de dollars américains de recettes propres. La commune de Croix-des-Bouquets, qui arrive ensuite avec 1.4 million de dollars américains de recettes propres, doit encore attendre le verdict du BCEN pour connaître le nom de ses édiles.

En raflant la commune de Cité Soleil avec 2 502 votes, qui occupe le 7e rang avec 1 million de dollars de ressources propres, Jean Hislain Frédéric permet au parti RANDEVOUS de réussir l'exploit de placer deux maires dans cette short-list des communes les plus riches. Jean Hislain Frédéric, à Cité Soleil, et Wilson Jeudi, à Delmas, sont

donc les deux maires élus sous la bannière de RANDEVOUS.

Les trois autres communes qui complètent ce top10 ne se trouvent pas dans la zone métropolitaine et n'arrivent pas à dégager 1 million de dollars de recettes propres. Il s'agit du Cap-Haïtien (945 197.36 de dollars), de Saint-Marc (718 710.54 de dollars) et de Jacmel (591 458.35 de dollars) qui ont respectivement pour maires Jean-Claude Mondésir (6467 voix), de BOUCLIER, Nicolas Dorvilus (2592 voix), du parti UNIR et Marky Kessa (4748 voix) de Konvansyon Inite Demokratik (KID). ①

Patrick Saint-Pre
sppatrick@lenouvelliste.com

Première en
Haiti!

Buromatic
Canon

Service de **Scanérisation**
Format large avec **Sauvegarde**
sur **USB, CD** ou **Hard drive**

Impression jusqu'à 36"
de large sur différents médias
(**GLOSSY, BOND, CANVAS,**
BACKLIT FILM)

Idéal pour Ingénieurs, Architecte, Notaires



177, Rue du Centre- Port-au-Prince, Haiti • Tél.: (509) 2813-0150 / 2941-8324
E-mail: buromatic@buromatic.com